

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Trésorerie ou cabinet de la route marinesque](#)[Collection 1601 - Trésorerie ou cabinet de route marinesque - Bonaventure d'Aseville](#)[Item 1601 - Bonaventure d'Aseville - Trésorerie ou cabinet de route marinesque - BM Marseille](#)

1601 - Bonaventure d'Aseville - Trésorerie ou cabinet de route marinesque - BM Marseille

Auteurs : Janszoon Waghenaer, Lucas

Description matérielle de l'exemplaire

Format4°

Généralités sur l'exemplaire

Référence ThRenThRen_1442

Titre longTHRESOERIE OV CABI- // NET DE LA ROVTTE MARINESQVE : //
Contenant la description de l'entiere Navigation, & cours de la Mer Septentrionale, d'Allemagne, d'Angleterre // & D'Escosse, France & Espagne ; Et en particulier chasque coste de France, Espagne, Isles de Canarie & Fla- // mandes, de l'Estroict de Gibraltara, d'Irlande, Angleterre, Escosse, Norvvege, Finlande, Ruslande, Moscovie : // En oultre toutes & chascune coste ou rivage de la Mer Mediterranee, dicte vulgairement Zuyderzee, ou // mer del Sur en Hollande & les VVinliges de Zelande. // Le tout accompagné avecq ses Chartes Marines y requises, artificellement & au vif entaillées en male de cuire. // Nouvellement mis en lumiere par l'expert & renommé Pilote LVCAS IANSZ. WAGENAER // illustration //
Ausquelles sont adioustéz certains discours & ueritables recits comme on peult nauigant enuironner la terre. Item cinq moyens routtes ou // erres de Mer, pour uenir en China. Vn Traicté de la uariation du Quadran de Mer, certaines questions concernant la Navigation. // Le commerce des Marchandises en l'Inde Orientale, & quelles denrees on apporte de la en ces pays par deça. // Imprimé aux despens & pour Bonaventure d'Aseville, Marchant Libraire demourant a Calais, l'An de grace 1601.

Imprimeur(s)-libraire(s)Aseville, Bonaventure d'

Date1601

Identification de l'exemplaire

Lieu de conservation et coteMarseille (Fr), Bibliothèques de Marseille, Alcazar Réserve RES23012 et Bibliothèque des Bernardines RES23010

Lien vers la notice du catalogue de l'institution de conservation[Bibliothèques de Marseille](#)

Sources de la numérisationPhotographies de travail, Anne Réach-Ngô

Type de numérisationNumérisation partielle

Autres exemplaires localisés

- Paris (Fr), BnF, Cartes et plans - magasin de la Réserve, [GE FF-3426 \(RES\)](#). Voir [la notice ThRen](#) de l'exemplaire.

- Paris (Fr), Muséum National d'Histoire naturelle, Fonds général [21 112](#)

Autres exemplaires consultés mais non reproduits London (UK), British Library, Cartographic Items Maps [C.8.a.13](#). L'exemplaire ne comprend pas d'annotations manuscrites.

Marques d'appropriation

Présence d'annotations manuscrites Annotations manuscrites : titre écrit à la mine sur [une page de garde](#), également écrit à l'encre bleue sur un [feuillet](#).

Indications sur la notice

Contributeur

- Réach-Ngô, Anne
- Vervent-Giraud, Sylvie (révision)

Droits

- Image(s) : © Bibliothèques de Marseille. Fonds Patrimoniaux
- Notice : Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Janszoon Waghenae, Lucas, 1601 - Bonaventure d'Aseville - Trésorerie ou cabinet de route marinesque - BM Marseille, 1601

Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 26/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1442>

Copier

Notice créée par [Anne Réach-Ngô](#) Notice créée le 27/06/2018 Dernière modification le 12/09/2024

A MONSIEVR
MONSIEVR DE VIC CON.
DV ROY TRESCHRESTIEN EN SON CON.
SEIL DESTAR, CAPITAINE DE CINQVANTE HOMMES
d'arme de ses ordonnances, & Gouverneur de Calais & pays reconquis.

MONSIEVR,

CEulx qui veullet bien approprier les choses a leur a poinct, dedient ordinairement les livres aux personnes qui se placent aux matieres dont ils traitent: Ce livre Monsieur traite de la navigation, science autant excellente comme importante & necessaire, excellente, entant qu'elle nous conduit a admirer les merveilles d'iceigneur, lesquelles (comme dict le Psalmiste) il a constitué en la mer, & quelle plus grande merveille comme il dict aussi qu'il a planté la terre au milieu, des eaux, elle nous mene aussi comme par la main a recognoître au clair la providence de Dieu, qui a si dextremement composé de tant de choses de nature si differentes, un relement si assésuré pour trouver une conduite au milieu des laberintes & obscuritez, Nous voyons la mer come toucher le Ciel, entant que la Lune se grossit & diminue comme elle, nous voyons les deux Estoilles les plus pches des deux Poles, qui nous servent de guides pour voyager par tout l'univers, & par la mesure des degrez & qui en depend, nous cognoissons les lieux & les distances. J'ay dict que ceste science est importante & necesse, & quelle plus que la navigation? qui est la liaison du genre humain & de la cognoissance du Monde: Sçavons nous sans elle quel il faict non pardela la ligne Equinoctiale, mais a l'autre bout du Monde? Ceulx de la terre ferme auroient ils cognoissance des Isles, & ceulx des Isles de l'autre? Aurions nous tant de choses si excellen & necessaires comme les drogues & aultres remedes pour la sante de l'homme sans elle qui

le, qui viennent de si loingtains pays: en temps de sterilité & famine n'est ce point elle qui donne secours, en ap-
tant de bien loing les defautes soit de grains vin ou sel: En fin ceste science (hors mis la sacree) se peult dire sur-
fer toutes les aultres, & nommer la plus excellente importante & necessaire, je dis maintenant qu'elle est plus
perfection que jamais: Car du temps de la sage antiquité, i'entens de ces grands Phibosophes & Naturalistes, que
nous celebrons tant, on reputoit l'extremité du Monde, ce que nous scavons n'estre encore le milieu, science non
seulement propre a une commune, mais digne des plus braues Roy, Princes & grand Capitaines, puis, que les en-
treprises de guerres, les plus hautes & genereuses, se sont faictes de tous tēps & se peult encores faire par la mer, &
comme il se peult justemēt lamenter, que les François passez trente ans au lieu de s'erretuer, n'ont employé leur
valeur & dexterité a la recherche des pays estranges, lesquelles adjoingnons utillement a ceste Couronne ou y
pouvoir attirer les peuples au Christianisme: chose vraiment digne du glorieux tiltre de Treschrestien des Roys
François. Aussi se peult il sagemēt proposer qu'oultre ces deux raisons, il seroit a propos & presque necessaire en ce
temps present pour la conservation mesme & biē de la France, de dresser une semblable entreprise par mer, & ne
pēserois m'abuser de dire qu'en cela on pourroit remedier a une contagion s'augmerant de jour en jour, laquel-
le menace la France, mais comme tels affaires doibuent estre proposez, consultez & datuz, par gens qui enten-
dent non seulement les affaires d'Estat & de la guerre en terre, mais aussi la Navigatiō | situatiō & nature des pays,
peu (peult estre du Conseil du Roy) gousteront une telle entreprise, & comme vous/ez *Monsieur*, cest honneur
d'en estre & qui desia depuis que vous estes en ce Gouvernement, avez assez faict baroistre que vous prenez
plaisir en la Navigation, & ce qui en depend, puis que vous avez faict venir de Die (reputee comme l'escolle
des bons Pilottes de ce Royaulme) un de ceulx qui en faict leçon aux aultres, pourous y instruire & en la cog-
noissance des Globes Celestes & Terrestres, Cest pour cela *Monsieur* que jay entrepride vous presenter & dedier
le translat en François d'un Livre faict en Flamand intitulé le *Tresor* de la Navigatio, œuvre si accompli qu'on
peult dire comprendre la moelle, la substance & la quintessence de ce que tous devanciers en ont escript,
aussi que je scay que non seulement tous jeunes Gentilzhommes de bonne Maison ui vous sont envoyez pour
estre icy dressez aux armes, a vostre imitation pourront s'addonner a ceste science: Nis d'aultres de plus d'aage,
pour

pour avecq le temps se rendre capables par le moyen de la Navigation, a faire service au Roy & a leur patrie, rece-
vez le doncq *Monsieur* de bonne part, avecq priere au toutpuissant quil vous conserve.

Monsieur en toute prosperité, A Calais
ce 24. Janvier 1601.

Vostre tres humble serviteur

Bonaventure d'Aserville.

* 3



AV LECTEUR BIEN- VEILLANT:

AUcun se pourroit esmerveiller Lecteur debonnaire, a quelle cause nous vous imposé le nom de Thresorer ou Cabinet de la route marine, que a ce livre des Chartes Marines: Ce ne n'avons pas fait sans cause et raison bien remarquable: Car tout ainsi comme on reserve & reserve enne Thresorerie ou Cabinet, quelques choses rares & precieuses, pour & affin d'en user, quand on en auroit besoing: ainsi sont reservez & reservez pareillement en ce livre, choses rares & singulieres au regard de la Marine, lesquelles on y pourra trouver & tirer quand le besoing ou la necessité le requierrent. J'espere que ce livre sera arde, d'un chacun avec plus grande curiosité, que par cy devant n'a esté tenu le tant divulgué livre de la Charte Lisable la renommée ville de VVisby, lequel at esté du tout corrompu & depraué non seulement en la transcription, mais aussi l'impression par grande nonchalance & ignorance: ce que se peult verifier clairement par exemples: Premièrement on ouve en la page 77. qu'entre Hombourg & l'Ostergarde de Gothlant, il y auroit un bancq de 14. brassées, & que le fond cest endroit est d'argille blanche & grise: disant en outre, estant passé cela, vous n'aurez nul fond a 14. brassées, il fault que ces 14. brassées soyent 40. brassées. Pareillement avez vous en la 62. page, ou il dict, que la seicheresse vis a vis de Valckenburgh s'estenderoit jusques en Hollande, ce qu'est impossible, veu que Iuthlande y gist au travers devant. Mais ce Holla fault qu'il soit Hallande, laquelle gist en destour derriere l'Isle de Suvedereur. On trouve ces fautes es lettres grandes (quelles on en rencontre & trouvent infinies: Et au regard des lettres menues, lesquelles y ont esté adioutees & imprimees depuis 4. ou 5. ans ença, elles sont du tout deprauees & faulces, comme on pourroit demonstrier par plusieurs & divers Pies, qui par l'experience l'ont esprouvé, &

vé, & a cause des raisons allegues plusieurs autres nous a semble bon intituler ce livre de Chartes Marines la Thre-
soriere ou le Cabinet de la route Marine, affin qu'un chacun y puisse tirer tout ce que luy pourroit aulcunement estre ne-
cessaire a la science & pratique de Navigation de mer, & a ceste fin est ce aussi que ie tiens un chacun pour adverti, ce
soit Marchant, Marinier ou Pile, qu'ilz ayent a meurement consider sur ce que dessus est deduit, affin qu'a temps &
heureilz se pourveoyent de bonnes & parfaictes Chartes Marines, livres de Chartes Lisables, & d'autres Instrumens
& outtilz, qu'on doit & qu'il convient user marinant, comme clairement est enseigne, au livre des Chartes Lisables de
l'ancienne ville de Visbuy, cy deant mentionnee: nommément qu'il aye son Compas, reiglette a plomb, & autres ou-
tilz correctz & sans aucunes mdez, en outre aussi des bonnes Chartes Marines, Astrolabes, bastons Graduelz &
Chartes Lisables, lesquelles il regardera & parlera souventes fois, affin qu'il puisse apprendre a calculer toutes courses, flux
& marées par cœur, aussi qu'il pue sçavoir approchant quelque pays, quelle Lune y cause haulte mer, la ou il n'espargera
nullement l'usage de sa sonde: car advient aulcunes fois qu'un Pilote le spargnant se trouve sur terre avant qu'il s'en ap-
percoive, pourtant on ne sera nonallant a iecter sa sonde. Car quand on se trouve environ quelques rives ou Rivieres, &
qu'on y employe la sonde diligemment on peut par icelle cognoistre la ou les terres ou fons sont panchants ou plans, & quand
on y retourne un autrefois, lors oïc ait adviseement eviter telz lieux. Vn ieune Pilote prendra aussi curieusement garde
arrivant a quelque pays ou riva, de les pourtraire a la plume, lors qu'on peut clairement & exactement veoir tout ce
qu'est situé sur icelles. Pareillement quand on entera en quelques trous ou Rivieres, on mirera soigneusement aux mar-
ques & signalz, affin qu'on puissinger au droict canal & trou, les mettant par escript, comme on les doit tenir & met-
tre en entrant ou sortant, & qu'on sera quelque traict esloigné de terre, lors on mettra en la Charte Marine, l'interval-
le distant, & comme ces endroit, & autres s'esloignent de vous, & quand on se sera avancé en mer plus avant, lors on
calculera en la Charte Marine, mbien de lieues on a fait ou singlé sur ceste course ou d'autres, & de combien on est re-
iecté d'icelle par les vogues, vous motterez toutes ces choses bien & parfaictement en vostre Charte Marine & aussi en
vostre memorial affin, qu'ayan aict erreur vous le puissiez emender calculant. Car cest un commun dicton ou proverbe,
coniecture n'est pas seure, touttois fault il que toute Navigatiō de mer, ou qu'elle se face, soit fondee sur certaine & seure
coniecture, mais on advisera tout en par tout, que rien ne se face intempestivement, de bien calculer les marées & ad-
viser

er aux erres de mer, affin qu'on àsseure son cas au plus quil est possible. Vn Jeune Pite, ayāt meure & vigilate con
ratio sur toutes choses, viendra a bone fin & a une cognoissance & practiq mirifique de la science Marinesque: Laquelle
science Marinesque ayant l'œil en ciel, mer & terre contrepoisant & guidant ses addesses selon l'insfallible correspondance
d'iceulx, deueroit a bon droict a voir rang entre les plus honorables & haultes sciences humaines, tant au regard de l'usage
abondance des nececsitez, & continuelles richesses esquelles elle entretient les pays Matimes, cōme aussi au regard de la
participation mesme quelle a, communicquant avec les plus sublimes & profondes scaces & arts, tant de l'Astronomie
que Geometrie & Aritmetique, desquelles nececsairement ceulx qui veulent pareñir a quelque cognoissance d'iceulx
Marinesque, doibuent tirer leurs premiers fondemēs & adresse: Mais ce n'est pas elle seule qui s'at a plaindre & doulou
qu'entre les habitans de la terre icy au Monde, ce qu'est le plus digne & honorable, obtiene le degré es estimations hu
maines selon ses Merites le plus esleuē. Car quand a moy il me semble bien peu auorrē, celuy qui disoit que la To
son d'or, que les premiers Argonautes conquesterent ne denotoit aultre chose, ques richesses & abondances que la
Navigation & frequentation de la trafficque de mer, apportoit aux pays maritimes a quelle estoit hantee, & pour con
clusion qui veult trouver admiration sans fin, richesses inespuisables, nouuellitez, plaiptes & recreatiues, choses estran
ges & incroyables, sciences seures & veritables, cest a la science Marinesque & a la Toricque & practique d'icelle qui
luy conuient s'adresser: Et qui est celuy qui voudroit nier, que les richesses acquises p icelle, par mille dangiers & tra
uaulx d'esprit & corps, ne soyent a tenir en compte de benediction diuine? sinon celuy ui aveuglé de son sens lunaticque,
argue toutes choses a rebours, ausquelz ie dis en conclusion de ceste Procul este profan. Et a toy amy Lecteur bonheur
de la vie presente & future.

1
ICY COMMENCENT LES
ENSEIGNEMENS FORT AMPLES DE
CE LIVRE. FORT PROFITABLES POVR TOVS AMATEVRS
de marine & qui desirent avoir cognoissance de la mer, & comment
ils le pourront apprendre.

Chapitre premier.

*Reprehension de lignorance & mauuaise volonté des vieux Pilotes, avec un en-
seignement pour les jeunes hommes qui vont par la mer.*

Nous exhorterons icy en premier lieu les vieux & experts Pilotes, de leur debvoir & office : assavoir que cest a eux a faire, de prèdre les jeunes gens pres deux, & de les instruire, en tout ce qui depend de la cognoissance de la mer ; & ne fayre point, comme certains qui ne sont sages que pour eux, & qui rachent d'ensevelir l'art pour la retenir seulement pour eux : lesquels quand on leur demande quelque chose ne veulent pas respondre, a cause que bien-souvent ils ne le scauent ou ne l'entendent pas. Et partant ils prennent les Chartes marines, l'Astrolabe, ou le baton graduel tout seul & a part, sans vouloir que la jeunesse, ou apprentis s'en approchent : mais courent en leurs chambrettes avec la Charte, pour n'estre point veux. Iay moy mesme experimente cecy, lors que les grandes navires alloient si souvent en Espagne. Et a ceste cause ay-je bien voullu admonester tous vrais Pilotes, de se vouloir amander en ce faict, & de vouloir aider la jeunesse desirieuse d'apprendre, a acquerir la cognoissance de la mer.

Or pour parvenir a estre un bon Pilote, il faudra estre diligent pour apprendre a conter les marees, & avec quelle Lune se faict haulte mer, en telles costes ou pays, comment le courant tombe le long des costes & dans les Canaux & quand la mer est haulte en telle ou autre place. A celle fin

que quand il faudroit entrer en quelque havre ou embouchure, & qu'on n'y peut entrer a basse mer, on peut attendre que la marce soit a moitié, ou presque haulte, & que alors on peut entrer la riviere ou le havre, & ainsi sauver la navire & la marchandise, & si l'arrivoit qu'on eust vent contraire, soit le long d'Angleterre, Flandres, Hollande ou dans la mer du nord souz Angleterre, qu'on sceut lors comment il fault ancrer a temps & bien a point ; Car cela est bien arrivé que une navire ou d'avantage s'estant venue rader souz Angleterre, ait perdue son Ancre apres l'avoir jetté. Car la marce estoit deja perdue presque d'un quartier a cause que le Pilote n'avoit pas prins esgard de bien conter sa marce. Et partant est ce une chose louable qu'un jeune Pilote remarque en un lieu a part & enregistre ensemble toutes les marees, qui sont haulte mer sur une ligne du Compas, afin que par ce moyen il les puisse scavoir aysement, comme pour exemple. Les Costes de Iutlande au de la le Rif horn ont presq; tous une marce, assavoir la Lune estant Sud & Nort. Devant les Revieres Eider, Hever, Elve, Embdè, Enchuyse, Buyse & Svviijn, les marees y sont egales, selon que les discours marins de VVesbuy le recitent amplement. Il y a encores d'autres places innombrables, lesquelles se rencontrent avec les susdites : comme en premier lieu au pays de Flandres. Au havre (appellé le Pier) de Dovres, a la Rive de Hampton, & au Condate, avec plusieurs autres places. Le mesme fera il aussi sur les autres lignes du compas. Le jeune Pilote remarquera tout cecy comme dessus & en fera un registre afin d'en avoir bonne memoire.

Aussi fera il le mesme pour apprendre les estendues & cours, il prendra les discours marins entre mains & les lira, & mettra ensemble toutes

possible. Vn Jeune Pte, ayât meure & vigilâte conside-
 rance & practique mirifique de la science Marinesque: Laquelle
 faisant & guidant ses adresses selon l'infalible correspondance
 ables & hautes sciences humaines, tant au regard de l'utilité,
 e entretient les pays Maritimes, cōme aussi au regard de la
 blimes & profondes sciences & arts, tant de l'Astronomie
 ceulx qui veulent parvenir a quelque cognoissance d'icelle
 esse: Mais ce n'est pas elle qui s'at a plaindre & douloir
 es digne & honorable, obtienne le degré es estimations hu-
 ne semble bien peu avoirrè, celuy qui disoit que la Toi-
 roit aultre chose, que richesses & abondances que la
 aux pays maritimes qu'elle estoit hantee, & pour con-
 bles, nouveillitez plaistes & recreatives, choses estran-
 Marinesque & a la Toricque & practique d'icelle quil
 es richesses acquises picelle, par mille dangiers & tra-
 divine? sinon celuy qui aveuglé de son sens lunatique,
 Procul este profan. Et a toy amy Lecteur bonheur

ICY COMME ENSEIGNEMENS F

CE LIVRE. FORT PROFITABLE
 de marine & qui desirent avoir cogn
 ils le pourront

Chapitre premier.

*Reprehension de l'ignorance & mauvayse volonté des vieux Pilotes, avec un en-
 seignement pour les jeunes hommes qui vont par la mer.*

NOus exhorterons icy en premier lieu les vieux & experts
 Pilotes, de leur devoir & office: à sçavoir que cest à eux à
 faire, de prèdre les jeunes gens pres deux, & de les instrui-
 ré, en tout ce qui depend de la cognoissance de la mer; &
 ne fayre point, comme certains qui ne sont sages que
 pour eux, & qui tachent d'ensevelir l'art pour la retenir
 seulement pour eux: lesquels quand on leur demande
 quelque chose ne veulent pas respondre, a cause que bien-souvent ils ne le
 sçavent ou ne l'entendent pas. Et partant ils prennent les Chartes mari-
 nes, l'Astrolabe, ou le baton graduel tout seul & a part, sans vouloir que
 la jeunesse, ou apprentis s'en approchent: mais courent en leurs cham-
 bres avec la Charte, pour n'estre point veus. Iay moyntesme experi-
 mente cecy, lors que les grandes navires alloient si souvent en Espaign
 Et a ceste cause ay-je bien voullu admonester tous vrais Pilotes, de se vo-
 loir amander en ce fait, & de vouloir aider la jeunesse desireuse d'appre-
 dre, a acquerir la cognoissance de la mer.

Or pour parvenir a estre un bon Pilote, il faudra estre diligent pour
 prendre a conter les marées, & avec quelle Lune se fait haulte mer, en
 les costes ou pays, comment le courant tombe le long des costes & d
 les Canaux & quand la mer est haulte en telle ou autre place. A celle

1
**ICY COMMENCENT LES
ENSEIGNEMENS FORT AMPLES DE**
CE LIVRE. FORT PROFITABLES POVR TOVS AMATEVRS
de marine & qui desireront avoir cognoissance de la mer, & comment
ils le pourront apprendre.

Chapitre premier.

*Reprehension de l'ignorance & mauuaise volonté des vieux Pilotes, avec un en-
seignement pour les jeunes hommes qui vont par la mer.*

Nous exhorterons icy en premier lieu les vieux & experts
Pilotes, de leur debvoir & office : assavoir que cest a eux a
faire, de prandre les jeunes gens pres deux, & de les instrui-
re, en tout ce qui depend de la cognoissance de la mer ; &
ne faire point, comme certains qui ne sont sages que
pour eux, & qui tachent d'ensevelir l'art pour la retenir
seulement pour eux : lesquels quand on leur demande
quelque chose ne veulent pas respondre, a cause que bien-souvent ils ne le
sçavent ou ne l'entendent pas. Et partant ils prennent les Chartes mari-
nes, l'Astrolabe, ou le baton graduel tout seul & a part, sans vouloir que
la jeunesse, ou apprentis s'en approchent : mais courent en leurs cham-
brettes avec la Charte, pour n'estre point vus. Iay moyntesme experi-
mente cecy, lors que les grandes navires alloient si souvent en Espagne.
Et a ceste cause ay-je bien voulu admonester tous vrais Pilotes, de se vou-
loir amander en ce faict, & de vouloir aider la jeunesse desiruse d'appren-
dre, a acquerir la cognoissance de la mer.

Or pour parvenir a estre un bon Pilote, il faudra estre diligent pour ap-
prendre a conter les marces, & avec quelle Lune se faict haulte mer, en tel-
les costes ou pays, comment le courant tombe le long des costes & dans
les Canaux & quand la mer est haulte en telle ou autre place. A celle fin

que quand il faudroit entrer en quelque havre ou embouchure, & qu'on
n'y peut entrer a basse mer, on peut attendre que la marce fut a moitié, ou
presque haulte, & que alors on peut entrer la riviere ou le havre, & ainsi
sauver la navire & la marchandise, & si il arrivoit qu'on eust vent contraire,
soit le long d'Engleterre, Flandres, Hollande ou dans la mer du nord souz
Engleterre, qu'on sceut lors comment il fault ancrer a temps & bien a point,
Car cela est bien arrivé que une navire ou d'avantage festant venue rader
souz Engleterre, ait perdue son Ancre apres l'avoir jetté. Car la marce
estoit deja perdue presque d'un quartier a cause que le Pilote n'avoit pas
pris esgard de bien conter sa marce. Et partant est ce une chose louable
qu'un jeune Pilote remarque en un lieu a part & enregistre ensemble
toutes les marces, qui sont haulte mer sur une ligne du Compas, afin
que par ce moyen il les puisse sçavoir aysement, comme pour exemple. Les
Costes de Jutlande au de la le Rif horn ont presq; tous une marce, assavoir
la Lune estant Sud & Nord. Devant les Revieres Eider, Hever, Elve, Embdē,
Enchuyse, Buysse & Svviyn, les marces y sont egales, selon que les discours
marins de VVesbuy le recitent amplement. Il y a encores d'autres places
innombrables, lesquelles se rencontrent avec les susdites : comme en pre-
mier lieu au pays de Flandres. Au havre (appellé le Pier) de Dovres, a la Ri-
ve de Hampton, & au Condate, avec plusieurs autres places. Le mesme fera
il aussi sur les autres lignes du compas. Le jeune Pilote remarquera tout
cecy comme dessus & en fera un registre afin d'en avoir bonne memoire.

Aussi fera il le mesme pour apprendre les estendues & cours, il pren-
dra les discours marins entre mains & les lira, & mettra ensemble toutes

Pour voyager d'Amsterdam vers Vrck & de la Texel ou Flielande.

ON fait voile d'Amsterdam au milieu de l'eau de Tyoort, mais pour singler de Tyoort outre Pampoes, tenez la tour de Marcken, au dehors de la terre d'Vdam, nōme havre de Schyeldoeck, si long temps que la tour de Zuyder-vvou, vient à passer le village de Kinninger, lequel est à moitié chemin de Schyeldoeck-haven & Duigerdam, allez lors à l'Est vers terre, jusques à ce que la nouvelle Eglise vienne environ Durgerdam, & tenez les ainsi, jusques à ce que l'Eglise de VVesep, soit passé le chasteau de Muye, de sorte que l'Eglise de VVesep, soit plus près de Muyden que le chasteau, demeurez ainsi sur VVesep, jusques à ce que l'Eglise d'Edam, soit au dehors de Marcken, en ce Canal avez vous la plus profonde eau. Quād Monicke-dā vient environ le bout occidental de Schyeldoeck-haven & VVesep vient entre Muydē & le chasteau, lors on est joignant Muyder-sant ou le bāc de Muydē, l'Heyliger stede en Amsterdam, souloit estre une bōne marq; pour le sable de Muydē. Pour aller justemēt le long de la sicirē de Pampoes, tenez la tour de Diemē outre ou environ la pointe de Tyoort, si long temps que Tyoort vous est en veüe, cest une bonne marq; pour passer outre Pāpōes. Quand vo' estes au bout oriental des marques allez N.E. vers l'ival d'Vrck: mais quād vo' avez fait voiage enviro 4. lieues, a lors vous recontr'un sable, lequel s'estēt S.O. & N.E. & est appelé l'hout-Ribbe, lequel n'est pas plus profond que le Vlac de VVieringe ou de Frise, & on n'est pas plus tost passé le Sec ou sable d'Enchuse que quād l'Eglise de Vrck est à la costē Meridionale des maisons d'Vrck, ou quand le vieux Cemiterre vient au milieu des maisonnes, allez lors N. O. quart à l'Ouest jusques à ce que Medeblic viēt à la pointe de Ven ou à ce coing dehors, alors allez O. N. O. jusq; au tōneau sur l'Hofstede. Entre ceste Hofstede & Vrck il y a une plāchette de dur sable, ou il y a environ 8. aulnes d'eau, mais vers l'orient il y fait plus profond. Et tourne à l'E. vers le bout du sable d'Enchuse: Quād Enchuse est S.O. de vo', lors on est sur ceste plāche alentour d'O. & est appelé le Cattegar, le chemin est plus court pour les petits batteaux qui veulent aller autour le sable d'Enchuse, les marq; du tōneau sur le lieu ou est la susdite metairie ou Hofstede, & le sable de Creupel, est cōme la tour de Grootebroeck, ces 2. tōneaux sōt chascū sur 3. brassées d'eau, l'ū au rivage oriental & l'autre sur la queue du Creupel. Le Kil ou Canal est profōd de 5. toisées.

Quand

avoir une Marque, laquelle on tenoit la longueur d'un levier vers l'Ouest de la tour S. Ian ou VVammes comme on la nomme: mais a présent elle s'est fort perdu, de sorte qu'on ne prend nul esgard à ces trous, aussi n'en peut on écrire rien de certain, mais celui qui se trouve en peine, les peut user par necessité il s'estent plus N. N. E. & N. q. à l'Est. La Marque est encores cōme on s'en souloit servir, mais celui qui veut estre assēuré, prēne un Pilote, encores aura il assēs de peine, ayāt des navires qui vont profōd, mais le trou de Sleyck ou Ebbe est meilleur, qu'on met la petite marque, à l'opposite de la tour de VVammes, la on trouve le tonneau, quelquefois il y a deux tonneaux au trou, & tant pres de ce tonneau allez N. Est quart au Nord, jusques à ce que la tour soit la longueur d'un levier vers le Nord de la marque, entrez lors N. E. jusques à ce que trouvez de la profonde eau, & que les marques de Huyfdune viennent à se rencontrer, allez lors tout au long vers Huyfdune, à la longueur d'un Chable pres, jusques à ce qu'estes passé le nouveau fōd ou nieuve diep. Le trou du midy ou Tzuydergar, a esté jadis aussi une bonne entrée, mais est maintenant quelque peu perie, on alloit le long du rivage de Huyfdune, tellement que la tourrette du Geest sur Texel estoit au Battement de la mer, contre le rivage de Huyfdune, cecy est une longe marque pour entrer & sortir le Zuydergar. Quand les Caps ou Marques se rencontrent à la longueur d'un levier, il y fait sec en cest endroit a savoir de deux toisées à basse eau, cest un lourd trou pour sortir ou entrer, mais il n'est pas bon pour grandes navires. Ces terres montent fort & on ne les peut approcher de nuit plus pres que de 12. ou 13. brassées d'eau, cōme au Flie. La Lune estant E. & O. fait en ces trous plaine mer, mais la Lune estant E. S. E. fait pleine mer à la rade des Marchants ou Coopvaerders Ree. Au plan de VVieringe il y a haulte mer estant la Lune est Sud Est & Nord Ouest.

Item les courtes & tourbillons des flux en ces trous, l'avant avec l'arriere marée tombent vers la mer au banc de Keyfers vers le N. & l'O. derechef l'arriere avec l'avant marée vers le S. ou biē plus vers l'Orient. Brefles flux tombent la plus part à travers les trous, car le flux tombe vers le N. N. E. outre les crochets, mais quād cest demie marée elle tombe dehors les sables vers le N. E. sēblablement au trou du Nort du Flie, il n'y entre nul flot ou les 3. quartiers sont biē escoules, car un avāt marée fait un arriere flux, entre le tōneau nōme VVitter & le tonneau, qui est sur le Bos dans le Flie.

ET DE LIN-
ON d'I. DOVSA, FIL.
EN FRANCOIS PAR
I. De la Haye.

it d'aucun vers proferer ta louange
Typhis, qui Prothee imitant,
les clefs de l'humide Element
etis le sentier tant estrange
et richement tu arange
s au doigt tout cela qui s'estend
l'autre, & depuis le levant
Phœbus le jour en la nuit change,
i des mains de Charon
ne, & qui ton beau renom
s, malgre le temps & l'onde
ent allez jusqu'au levant
vous cherchez pour neant
l'or du nouveau monde.

Laissez croistre la Haye.

DESCRIPTI
TES LES COST
OV CHARTES MARIN

Doctement descrit par LVCA
demeurant

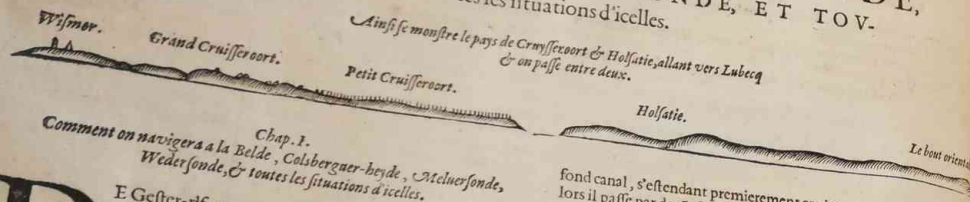
Chapitre premier.

*Premièrement pour arriver a l'Ester-Eemis, pour aller & venir vers
Pays d'Emden, & Frise Orientale.*

SI quelqu'un venant de l'Est vouloit entrer l'Ester-Eemis
mette la Tour de Borkum au sud de soy, & tire ainfi
rivage, vous y trouverez le plus esloigné tonneau, a 4. b
basse marée. Vers terre de ce tonneau y a une sablonniere
brasses deau, & entre ceste sablonniere, & la terre il y a tro
& demie deau. Du premier jusques au second tonne
cours e. quart au s. ou o. quart au nord. Quand le bou
de la Dune de Borkum est au sud devous lors vous estes joingnā
tonneau, vers terre du second tonneau y a aussi une sablonniere
en panchant on ne la peut pas sonder: ne l'approchez pas plus
ses joingnant ce second tonneau est le Ester-Eemis profond de 9.
De ce second tonneau jusques a l'eschauguette sur le hault
mee le Hooghehorn, Est quart au Sud & Ouest quart au Nord
la large & profond. Le bout oriental de Borkum est plan, il n
approcher trop pres en allant & venant, & user bien de la sonde

DESCRIPTION DE LA BELDE, COLSBERGVERHEYDE, MELVERSONDE, VVEDERSONDE, ET TOV- tes les situations d'icelles.

Declaration des Costes Maritimes



DE Gester-iff comme dessus a Femere, est le cours O. quart au S. il y a 9. lieues.
Du bout occidental de Femere vers Longuelande, ya il 4. lieues au cours N. O. & N. O. quart a l'Ou, & on ira a ung quart de lieue le long de Longuelande, pour eviter les dangers de Laland. Et quand la tour de Mascou est N. E. q. a l'E. de vous, lors vous estes passé ce bancq.
On peut aussi passer entre Holsatie & Femeren quatre ou 5. aulnes, la ya il une ville nommée Nieuvverhave, on peut ancrer la, pour les navires qui chargent de Froment ou de l'orge.
Du bout occidental de Femere a Quiel ya il O. quart au S. cinq lieues. Quiel est un grand & large canal, & s'estend environ au S. O. on y peut bien entrer avecq des grandes navires.
De la a Sleye, est le cours N. O. trois lieues : cecy est aussi un large & profond canal. La Charte de luttie septentrionale & Australe Holsie, &c.

fond canal, s'estendand premierelement environ a l'O. & quand on est arrivé lors il passe par devāt Sleafvic, enviro S. O. q. a l'O. de la sortent aussi deux coup des grandes navires. Gortorp gist aussi sur ceste riviere.
Entre Quiel & le Sleye ya il encores un large canal dans une grande golfse, nommée le canal de Nilhof, sur lequel il y a une ville nommée Esquepelenfoert.
Du Sleye a Sonderbourg ya il trois lieues au cours N. Ou, quarra l'Ou. Entre Sonderbourg & Holsatie entre un large canal vers Flensbourg, mais on se doit garder de la coste d'Holsatie commençant a venir contre la 2. terres, & entrer ainsi le long du pays d'Alst : a cause des gues de la Charte (ou Calcgronden) qui descendent de Nubel ou Holsatie jusques au lieu du canal & s'estend le plus Ou. q. au S. jusques a ce qu'on vient de me la riviere il y a la une Islette a la main droite, ou on faut entrer vers l'ou & aller Ou. quart au Sud & O. jusques a ce qu'on vient au courbement de la riviere ou canal : Et lors on monte derechef S. O. & on voit la ville de Flensbourg devant soy, mais on peut tourner a l'occident de Sonderbourg, mais le lieu y est estroit & courbé, mais quand on est passé la courbure de l'estroit, lors fait il plus large.

Describe par Lucas Janz. Waghenar.

Du d'estroit de Sonderbourg au fleuve d'Apenrade, ya il deux lieues au cours Est & Ouest, c'est un large & grand canal & la gist la ville d'Apenrade.
D'Apenrade jusques a l'Islette d'Areu, ya il quatre lieues au cours Nord Nord Est. Au Nord d'Areu commence le canal d'Hadderfleu, & s'estend environ l'O. quart au Sud, sur lequel gist la ville d'Hadderfleu, a deux lieues dans le pays.
Iultement vis a vis d'Hadderfleu gist Affens, villene au pays de Fuine.
D'Areu ou l'Isle de Toren ou Meluerfont y a il quatre lieues au cours N. N. O. on va de la occidentalement vers Coldinguen, qui est un large canal entrant bien une lieue au pays, on va aussi de la, orientalement vers le Melver, & est une grande lieue.
De Melverfont sort on au N. en forme d'une grande corbure, & on sort ainsi sur la large eau au N. de Fuine.
Pour sortir d'Areu ou Meluerfont du canal d'Aelft, qu'il aille d'Areu ou Toren vers le Roen, qui est une Isle ou bancq situé dans le canal d'Aelft a deux lieues a l'Est quart au Sud, & passera entre l'Isle & Fuine : car on ne peut tourner au midy a cause qu'il y fait secq jusques a Aelft.
De Roen a Copen ou Arr, ya il quatre lieues au cours S. E. q. a l'E.
Du bout Sud Est d'Aelft descend un grand bancq vers Arr, la fault on passer entre Arr & ce bancq, & laisser les deux parts de l'eau au coïste d'Aelft, & aller ainsi vers le bout meridional de Longuelande, ya il trois lieues, qu'on vient devant Copen.
D'Arr au bout meridional de Longuelande, ya il trois lieues.
Entre Longuelande & Arr peut on aussi passer, & venir derechef en la Belde, du bout meridional de Longueland sing Nord quart a l'Ouest ya il cinq lieues. Tasting p aux deux collez, & laisser Arr & les dangereux a la main a en ces gues que six pied d'eau.
De Tasting jusques au cap Cruits, est le cours N. de la Frislee a la main droite, & on passe entre Fuine & la
Entre les mauvais fond ou gues & Fuine peut on d'Aelft, lequel s'estend la plus part vers l'occident, & nale de ces gues, passe aussi un canal lequel tire vers l'O. entre les gues & Arr.
Estant passé ces gues, on vient devant une Isle a pointes de sable, l'une descend du bout de S. E. & s'este l'autre du bout N. O. & s'estend N. E. en mer, & sont d'une demie lieue. Le mauvais fond a la longueur des d'Arr & s'estendent tous deux E. & Ou. & l'Isle de M ces mauvais fonds devant Wobourg & Fuine.

Ce pays est ainsi venant d'orient.

Vercy l'Eglise d'Aelft a 2. lieues & demie a l'Est du canal d'Atelbourg.

Le mont de Meluer.

L'Eglise d'Aelft.

Meluer.

*Chap. 11.
Description de la Belde, Wedersonde, & de tous les flots circonvoisins.*

Comment on evitera les sables de Laland, a esté dict cy dessus Longuelande s'estend S. & N. & a la longueur de six lieues.

Vers l'orient du bout septentrional de Longuelande la premiere est celle qui gist a la pointe de Laland entr'on vers le N. dans Golverfonde, & tire en de la jusques au Groenfonde.

Au Nord de Wedero ya il encores deux Islett bord quand on veut naviger dans le Golverfonde

VERHEYDE, LA
SONDE, ET TOV.
lles.

tie, allant vers Lubecq

Holsatie.

Le bout oriental

estendant premierement environ a l'O. & quād on est entré
ar devāt Sleesvvic, envirō S.O. q. a l'O. de la sortent aussi beau-
des navires. Gottorp gist aussi sur ceste riviere.
& le Sleye y a il encores un large canal dans une grande gol-
canal de Nilhof, sur lequel il y a une ville nommée Eecque-

Sonderbourg y a il trois lieues au cours N. Ou. quart a l'Ou.
burgh & Holsatie entre un large canal vers Flensboughe
garder de la coste d'Holsatie commençant a venir entre les
er ainsi le long du pays d'Alst : a cause des gues de la Chaux
Nebel ou Holsatie jusques au mi-

Du d'estroit de Sonderbourg au fleuve
au cours Est & Ouest, c'est un large & grand
rade.

D'Apenrade jusques a l'Islette d'Areu, y a
Nord Est. Au Nord d'Areu commence le
environ l'O. quart au Sud, sur lequel gist la
dans le pays.

Iustement vis a vis d'Haddersfleu gist A
D'Areu ou l'Isle de Toren ou Meluersfont
N.O. on va de la occidentalement vers Co
entrant bien une lieue au pays, on va aussi
ver, & est une grande lieue.

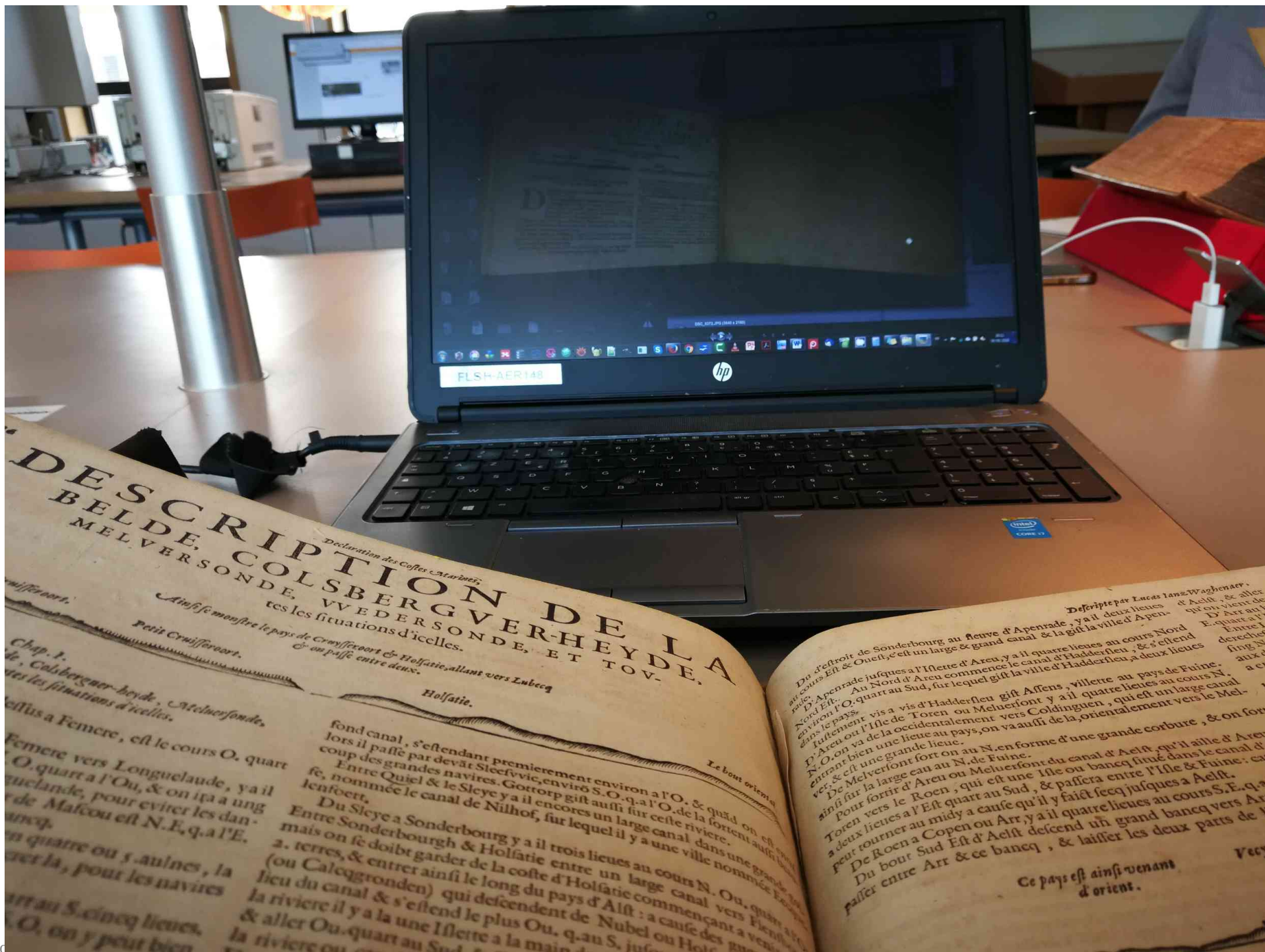
De Melversfont sort on au N. en forme
ainsi sur la large eau au N. de Fuine.

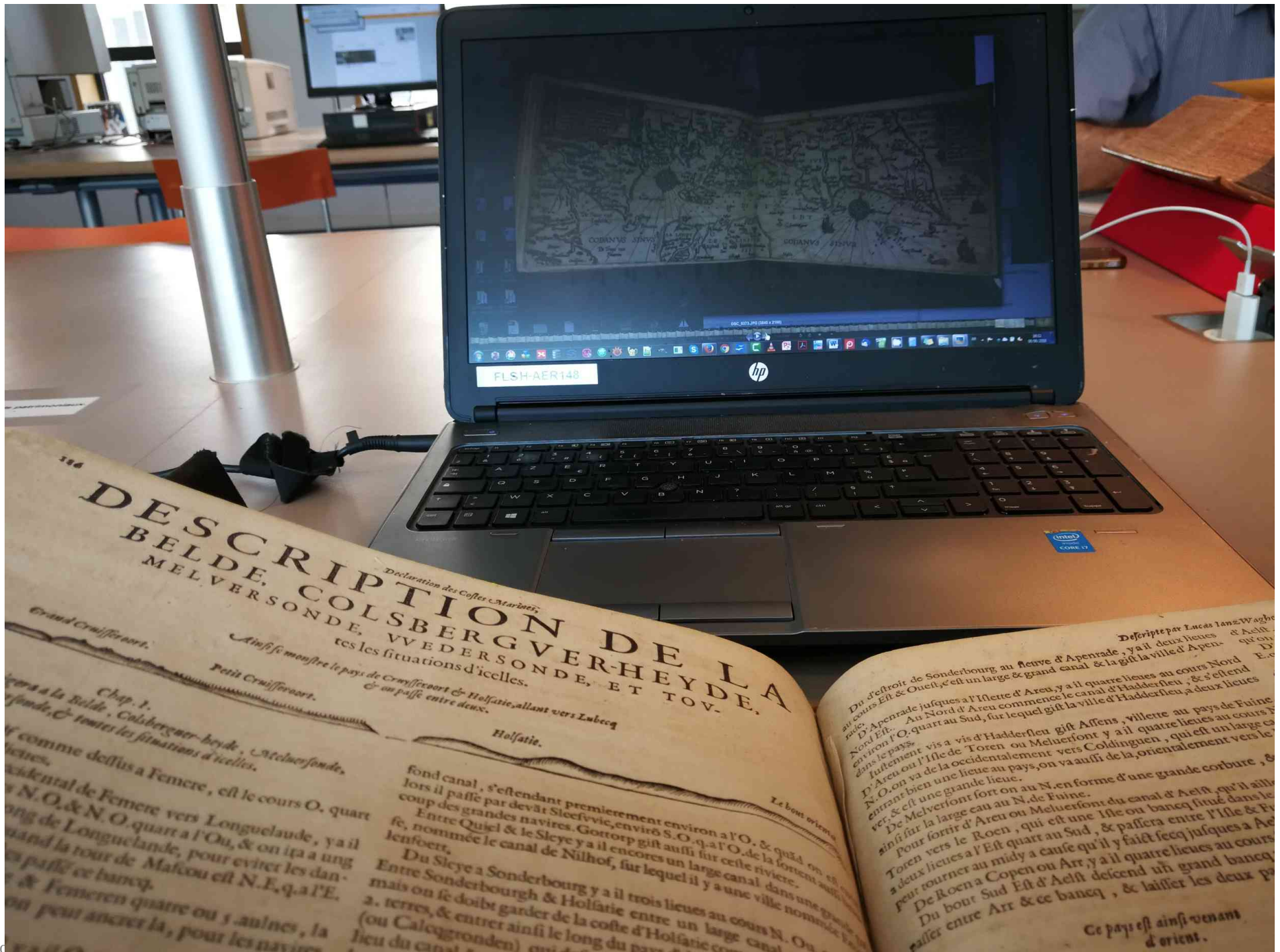
Pour sortir d'Areu ou Meluersfont du
Toren vers le Roen, qui est une Isle o
a deux lieues a l'Est quart au Sud, & pas
peut tourner au midy a cause qu'il y faic

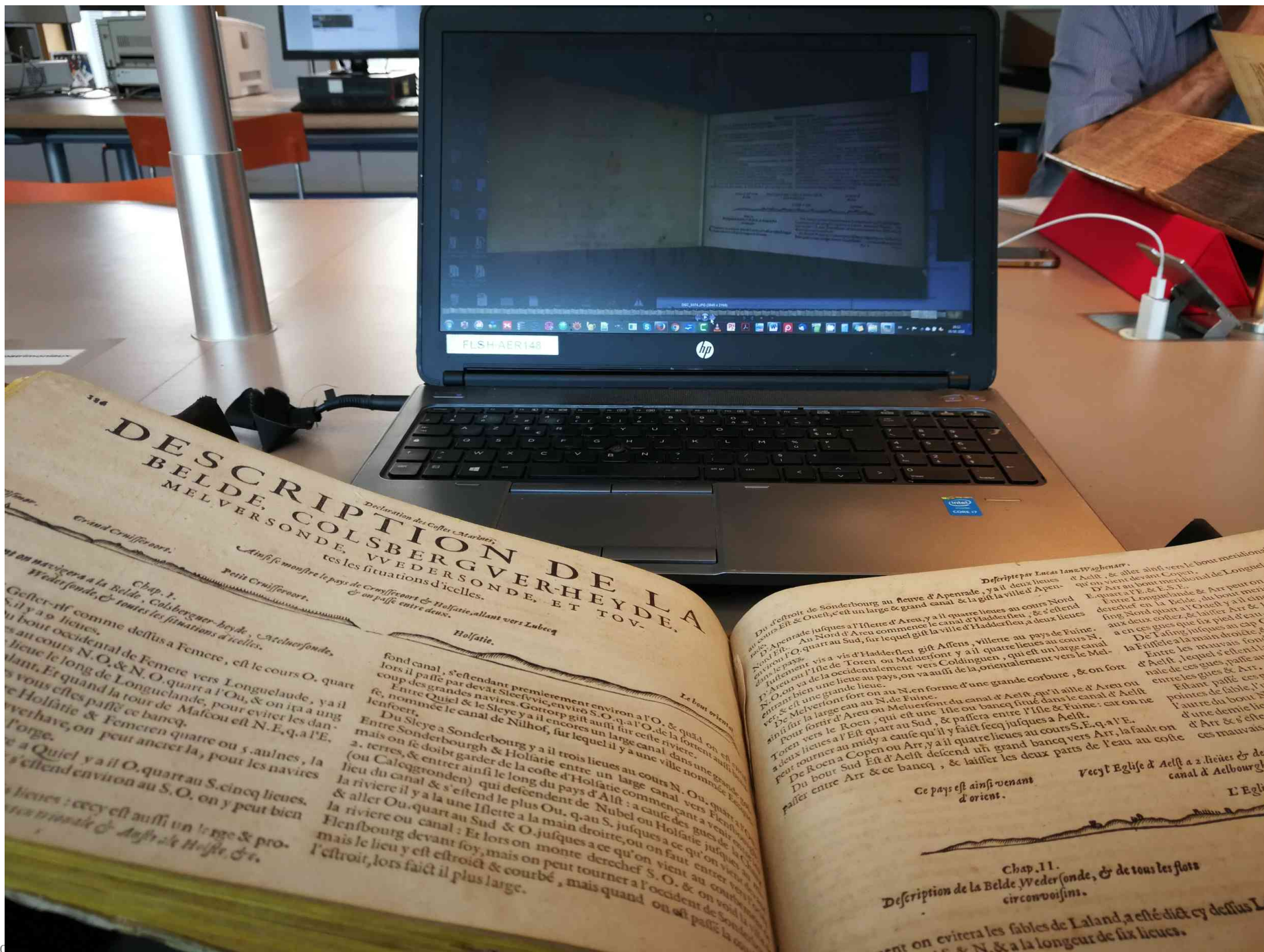
De Roen a Copen ou Arr, y a il quat

Du bout Sud Est d'Aelst descend u
passer entre Arr & ce bancq, & laiss

Ce pays est ainsi
d'orient







du Roen, gist l'Isle de Muncq, laquelle a deux pointes
du bout N.O. l'autre du bout S.E. s'estendans en la mer
orient l'autre vers N.E. Le bout occidental de ce fond dange-
reux ces deux pointes ou langues, & le milieu ou mauvais fond
de Svynbourg & l'Isle d'Arr. Ce fond d'Arr, est fort
pendant large & ample. Au Chapitre precedent a esté decla-
ré l'éviter. Les langues sont sur l'Haye de Coelbergue, entre Ael-
de.
Longuelande y a il six, sept & huit brassées d'eau, & les
sont situées au bout septentrional de Longuelande, for-
tour, du bout S. O. de Sproo descend aussi une plan-
te. Cnuyts-hoof (ou cap de Cnuyts,) y a il 12. & 13. bras-
sées ne peut on aller autour avecq une grande navi-
& secq, & du bout septentrional de Fuine, des-
cend au N. en la mer.
Au N. de Roems gist le Beltsacq, au milieu du
Roems, y a il 10. 11. & 12. brassées, & entre
Roems, y a il quelques Islettes a une lieue

lieue & demie en la mer, autour desquelles y a il des fo-
rois premiers se nomment Sams, & tout alentour y
& gues, qui s'estendent quasi jusques a Queyholm, l'
vers l'occident avec une navire de petite profondeur
Entre Queyholm & Wero ne peut on passer,
passante d'une Isle a l'autre.

A un quart de lieue de c'este Isle de Wero a
mauvaise sablonniere, nommée la planche des
l'orient de Wero, & s'estend bien aux deux parts.
Siero & le rif d'Haters, y a il ung canal pour gra-
Belde.

Entre la planche des Haieurs (ou rif d'Haters)
Barques & Batteaux, & la planche y gist a des-
Au costé septentrional de Siero y a il deux
des rochers, situées a ung quart de lieue ve-
tai du canal.

Entre Sams & Iuttie y a il plusieurs sa-
aller vers Melferfonde, passe tout joign
d'eau, au costé occidental de l'Isle y a il be-
qu'au septentrional, a 8. & 9. brassées d'e-

Du bout septentrional de Sams & des-
en la mer, une demie lieue a l'occident
& on va vers l'Isle de Tons, & laisse le
Cignes) a estribord, & les gues de Wero
de l'Isle de Tons descend une petite p-

Trois lieues au midy de Tons gi-
tsional descend un bancq se perdant
ces gues sont entre Horffens ou
ger de grand prevoiance, a cause q
a par tout bonne rade & bon fon-
gues des Cignes (ou Svvaen,) s'
& Aerhuise.

Le grand Helm a deux lang
S.O. Celuy qui vent autour d

seul est sage Sainct & bñ, & nous veuille conceder une bienheureuse sortie de ceste miserable vie & desiderable entree en l'eternelle, Amen.

217

DE TOVT TRAIN DE MARCHANDISE
LEQUEL SE FAICT EN INDE, ET QUELZ CAS AVEN-
TUREVLX QVON RENCONTRE EN CES ENDRIOICTS.

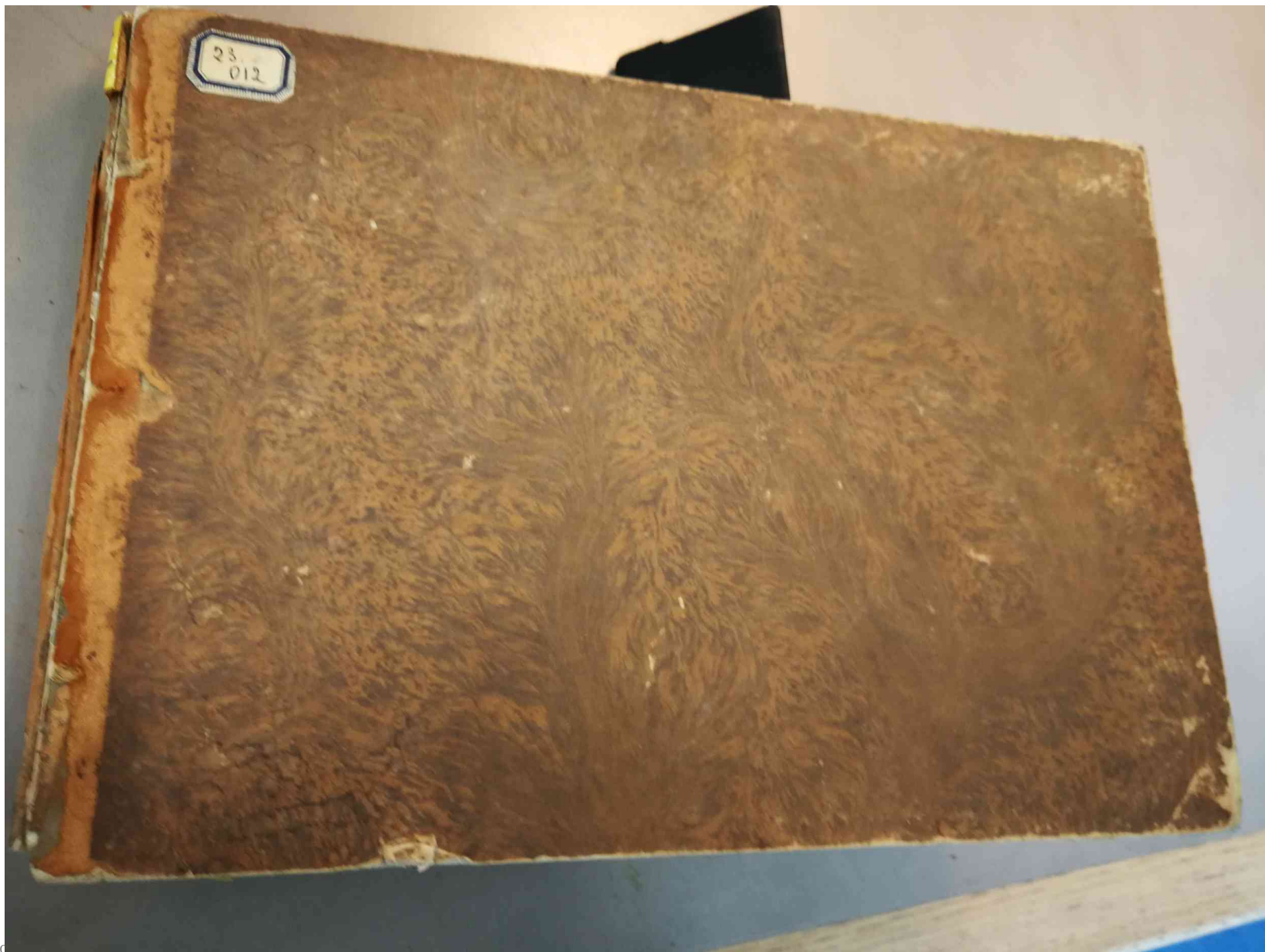
Escrypt de la bouche de DIRICK GERRITSZ. lequel a conversé &
hanté par toute l'Inde 24. Ans.

QVAND on vient du *Cabo de bona Esperança* a *Mosambique*, une Isle située a la coste de *Saffala*, la on peult recouvrer de l'Or, & rafreschir les navires de tout ce quelles ont de besoing: mais cest un pays jusalubre toutesfois abondant en toute sorte de bestial, les habitans y sont fort tourmentéz de Fiebres, lesquelles on guerit mangeant la chair de Pourceau.

De la on navige vers *Goa* & *Calicut*, ou les navires abordēt. En ce pays croist abondance de Poivre a tigettes cōme les Groufelles d'outremer, il y croist aussi de la Canelle sauvage & Gingembre en abōdance lequel croist soubz terre, les habitans de ce pays vont nuds, hormis les parties honteuses: mais on entrecognoist les nobles aux pierreries precieuses, qu'ilz portēt aux oreilles. Il y a aussi certains qu'ō nōme *Bragmannes*, qui vont en un habit blancq & ne tuent aucune creature vivante. Quand il y meurt un hōme ou une femme, alors le survivant fait accoustrer & tient un grand Festin, puis apres il faulte en une fosse en laquelle un feu embrasé l'attend lequel le consume, pensant en ceste maniere tourner incontinent chez sa partie en l'autre vie. Entre les grans Seigneurs il y a la une coustume quād ils se marient, qu'ilz prient leur Empereur, qu'il veuille coucher avec leur femme ou accordee 3. nuits (ce qu'il n'accordera pas a chasque hōme de biē) ce estant fait, lors vient l'espoux & rāmene l'espouse avec triūphe en sa maison. La commune avecq leur prestraille & aultres vont a un Idole de metal, tellement que personne en ces endroits ne prent la Virginité de sa fiancee, suivant leur coustume. Il y croist aussi des Arbres lesquels

sont si secqs de jour, qu'on ne les peult quasi regarder, & se nomment *Arbitristi*, cest a dire Arbres Tristes: mais dez que le Soleil s'est couché, ilz sont rempliz de fleurs blanches fort odoriferantes, desquelles les tigettes sont une espee de Safferan. Soleil levant tombent tous ces fleurs, de sorte que celuy qui est amateur d'odeur, va coucher de nuit soubz cest Arbre, & gist le matin tout blanchi de ces fleurs, & cela dure toute l'annee: Il y a aussi des Arbres fort haultz ausquelz croissent des Noix, ces Arbres donnent Vin, Vinaigre, Huile, Sucre, eau & laict: des fueilles on faict papier, du bois charbōs pour les Orfeuvres, de l'escorce cables ausquels on lie les navires, lesquelles sont si fortes comme celles de pardeça, des feuilles on faict aussi des voiles a naviger. Les habitans ne mangent que du Ris & Poisson. Le Viceroy du Roy de Portugal se tient au dedans *Goa*.

A bas de *Goa* gist une Isle nommee *Zeylon*, d'icelle vient la Canelle, la senteur d'icelle se peult biē sentir le vent venant de terre a 8. lieu. en mer, il y a aussi des Elephātz lesquels on y prêt en certains fosséz, qui sont couverts de planches & paille esquelz ilz tombent de nuit: Puis on y envoie un More qui leur porte a manger & les apprivoise avecq le temps, de sorte qu'il vient finalement avecq eulx entre le peuple en *Goa* & en aultres pays circonvoysins, pour travailler avecq eulx. Vn Elephant peult bien porter 2. ou 3. cacques de Vin par fois a ses dens. Ceste Isle est aussi fort riche en Or, & pierres precieuses, il y a aussi des plongérons qui peschent a Huistres, esquelles sont les meilleures Perles. En tous surnomméz pays il commence a faire Hyver en May, & alors il y pleut beaucoup, mais il ne y



23012

Wagenae. L. g.

Thésaurie ou Cabinet de la Roche
marinesque... par L. g. Wagenae.

Calais, B. d'asseuille, 1601.

23 x 30, fol + 228 pp + table.

Manque page de Titre, Grav de la Texte.
Manquant les Planches.

rie or Cabinet

de

oute marinesque

ed. de 1601

double A e 4 in 4°

23012

Treasure or Cabinet
de
La Route marinesque

ed. de 1601

double A e 4 in 4°

23012
